

Politics, Law and Ritual in Tribal Society. MAX GLUCKMAN. Chicago, Aldine, 1965. 330 p., ill. \$7.50.

Continuant son effort de systématisation méthodologique, Max Gluckman, professeur d'anthropologie sociale à l'Université Victoria de Manchester, vient de publier un nouveau volume, *Politics, Law and Ritual in Tribal Society*, dont la jaquette porte en sous-titre « Introduction à la nature et aux sources de la stabilité et du changement dans les sociétés tribales » et qui en donne bien l'orientation.

Gluckman commence par poser (p. XXIV) que l'anthropologie, étant une connaissance cumulative, n'est pas un art mais une science : « L'apprenti de cette génération doit surpasser son maître de la génération précédente. Un anthropologiste moyennement doué intellectuellement peut, à la condition d'un solide entraînement, produire un bon travail, mais il est devenu maintenant très difficile, sinon impossible, à un simple amateur de produire un ouvrage qui puisse supporter la comparaison avec ceux des professionnels » (p. 303). Puis, en se référant, avec humour, à un usage « primitif » qui autorise les petits-enfants à taquiner leurs grands-parents, il critique les ancêtres de l'anthropologie, Frazer et Tylor, tant pour leurs idées qui paraissent aussi surannées à nos yeux que les costumes que l'on portait de leur temps, que leurs méthodes de travail en cabinet. Il montre, de plus, comment du contenu de ce sac *fourre-tout* des anciens où l'on entassait, pêle-mêle, couleur des yeux, forme d'un arc et droit successoral, on a sorti, depuis, des disciplines distinctes ayant en commun leur intérêt pour les coutumes — c'est ce qui fonde l'anthropologie — mais ayant leurs propres règles. Ces règles ont été trouvées, parfois, à la suite de hasards heureux comme celui qui amena Malinowski à inventer la méthode d'observation participante, tranchant ainsi avec celle des ethnographes en chaise-longue, qui ne travaillaient que par le truchement d'interprètes.

Tout au long de son livre, et sans négliger certains travaux anciens (ex : *Ancient Law* de Sir Henry Maine, p. 48), Gluckman cherche à répondre à la fameuse question posée naguère par Nadel : « Qu'est-ce que la loi ? ». Il étudie, dans une optique anthropologique et à travers la politique, le problème de l'ordre et du désordre dans la vie sociale, le rituel et la coutume, en s'attachant de préférence à des sociétés différenciées selon une échelle de complication croissante, et en s'intéressant aux relations sociales replacées dans leur contexte, sans tenir compte, volontairement, des idées philosophiques ou religieuses. Étant lui-même un africaniste averti, il se limite de façon délibérée, dit-il, aux sociétés tribales, plus spécialement aux sociétés africaines; il ne refuse pas d'ailleurs, et c'est tant mieux, de fructueuses comparaisons avec des sociétés d'autres régions du monde, d'Océanie particulièrement. Mais, en bon britannique, il se limite également, et c'est bien dommage, à ne citer que la littérature anglo-saxonne dont le volume, à lui seul, est déjà impressionnant; sauf exceptions rarissimes, (par exemple, l'école Griaule-Dieterlen, p. 259), il ne mentionne des ouvrages en d'autres langues, y compris le français, que dans la mesure où ils sont traduits en anglais.

La documentation est solide et minutieuse; l'auteur utilise d'excellents travaux non encore publiés (par exemple, la thèse de MacArthur sur les Kunimaipa de Nouvelle-Guinée), lui permettant de montrer qu'à travers le désordre même des rébellions, règne un ordre et que la révolte est menée au nom du bien commun; que les rituels, même quand ils inversent les rôles sociaux, ont pour but de résoudre, comme les mythes, des mystères qui se posent aux hommes en leur fournissant moins une réponse intellectuelle qu'un « contrat social » qui validerait l'organisation existante, et qui ne peuvent être interprétés valablement qu'en fonction des autres institutions de cette société.

S'appuyant en particulier sur plusieurs travaux (p. 235), Gluckman montre l'avantage de l'investigation prolongée sur un même terrain. Pour échapper à la critique facile qui leur est adressée, de décrire une société en coupe instantanée comme si elle était immuable et fixée pour l'éternité, les ethnographes doivent montrer son dynamisme en mettant en évidence les modifications observées pendant une suite d'années. Ainsi les populations étudiées prendraient une dimension temporelle et également, en tenant compte des générations passées, une épaisseur historique qui leur manquaient.

Tout au long de 300 pages passionnantes illustrées d'exemples presque exclusivement africains, l'auteur expose ce qu'il entend par *loi* et ce que signifie *légal*, mots qui dépassent largement les acceptions juridiques ou communément reçues. Et, pour éprouver sa méthode, il interprète de façon fort originale la coutume esquimaude des « concours de chant ». L'auteur conclut en disant que l'analyse sociologique peut résoudre des problèmes qui resteraient des anomalies insolubles sur le seul plan de l'ethnographie, et que celle-ci peut aider à solutionner certaines questions d'anthropologie sociale.

LOUIS MOLET
Université de Montréal

*
* *

Preliminary Excavations at a Cobble Tool Site (DjRi 7) in the Fraser Canyon, British Columbia. DONALD H. MITCHELL. National Museum of Canada, Anthropological Papers, 10, 1965. 20 pp. 13 figs., map, 11 plates.

This short report is a contribution to the slowly expanding body of data on New World chopper-chopping tool assemblages which lack projectile points. Sixty unifacially flaked cobble tools and twenty-one flake tools were recovered by excavation in river sands on terraces 60, 100, and 200 feet respectively, above the present average level of the Fraser River opposite the settlement of Yale, B.C. Most of the sixteen test pits exhibit a profile consisting of a shallow humus layer, a middle horizon of red-brown sand, and a lower horizon of sand and gravel, although there is some additional differentiation of strata in some pits. Most excavated artifacts were found in the red-brown sand, although some appeared in other strata, in the back-dirt of a pipeline trench on the lowest terrace, and elsewhere on the surface. One small bifacially flaked projectile point came from the humus layer, and one chipped and sawn slate object was